

4255

Paris

19 Octobre 1913



Chère Marguerite

Nous vivons depuis plusieurs jours dans le brouillard. La Belgique accapare les rayons solaires; c'est grand dommage pour les Parisiens qui traversent un mois d'octobre très maussade.

J'ai omis de vous parler du procès des "bourgeois". Il semble tourner à l'acquiescement. C'est l'avis à peu près général au Palais, mais il n'en fait pas juris. Les débats ont fait ressortir surtout un état de confusion entre l'uniforme et la jaquette bourgeoise. Il faut pourtant des "bourgeois".

1055
Un arrêté récent du Comité de Bordeaux
qui prescrit à ses "bourgeois" de mettre
un brassard, chaque fois qu'ils ont à
opérer une arrestation à l'occasion d'une
manifestation, a été plus que critiqué.

L' "Éclair" donne, l'autre jour, un
journal qui faisait sortir d'une porte
M. Claretie pour rentrer par une autre.
Le jeu continue. M. Carrié semble avoir
quelque difficulté à faire accepter par
ses successeurs une grosse somme de décor
et l'on parle d'un ajournement de 3 mois
pour l'échéance de la remise des pouvoirs.
Il n'est guère douteux cependant que tout
s'arrange, pour la réalisation du bien que
on fait tout.

la retraite militaire de la rive gauche
et passer, hier, rue Sabet de Joux...

J'ai lu avec plaisir la belle citation
de Luchet, sur la Bretagne, que vous
avez bien voulu recopier pour moi. Je la
place à côté de celle de Lourdagne sur le
mêmer des armes que le Reinach a si bien
redite à Bordeaux.

Je souhaite que la manifestation
d'aujourd'hui se passe sans encombre à
Bruxelles. Nos hommes ici, sont heureusement
au calme. Que n'en est-il de même dans
les discussions du Congrès de Tarr ?

J'aurai lu le compte rendu de l'assemblée
de M. Georges Claretie. Je vois votre
souci de bienveillance de connaître
presque tout le résultat de l'assemblée

de mardi. S'il vous agréait de le
connaître par télégramme, je m'empresse
de vous en faire part à l'adresse, au
nom et avec la formule que vous
souhaiteriez dans une lettre qui me
parviendrait mardi matin.

Je regrette de penser que vous
souffrez encore de rhumatismes, malgré
le bon temps. Je fais des vœux pour qu'ils
cèdent bientôt à l'action du bon air ambiant,
et pour que l'excellent Designeux puisse éteindre
vos coups de feu, en vous débarrassant de quelques
bêtes qui ne font pas de bons bienfaiteurs et
que je dois bannir, à mon vif regret, de mon
gardi-manger. Veuillez agréer, cher marquis,
l'hommage respectueux de Louis avec dévouement.
L. d'Arce